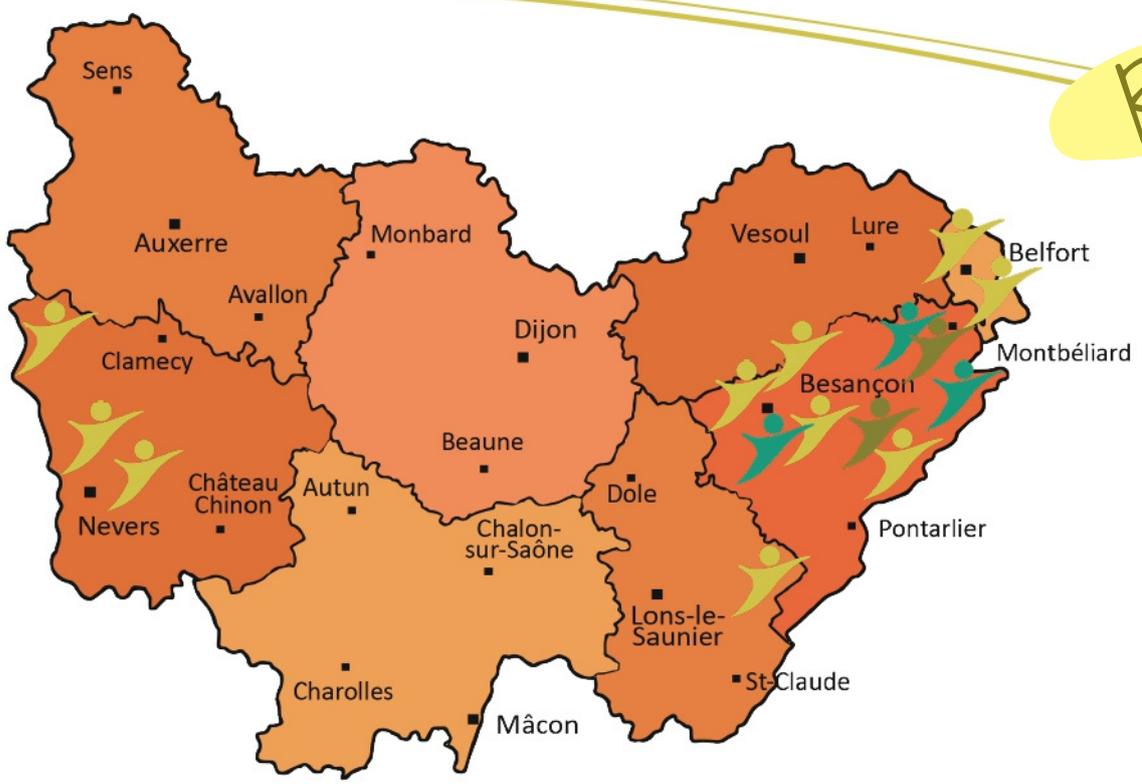


Enseigner dehors en BFC

Rapport intégral de la Recherche-Action Participative
« Grandir avec la Nature » par Sarah Wauquiez

Résumé



2018 à 2022

20 enseignantes engagées dans la démarche depuis 2018, accompagnées par 8 adhérents du réseau régional d'éducation à l'environnement, le GRAINE BFC.

DES EFFETS OBSERVÉS SUR :

le rapport à la nature



la coopération

la créativité



la posture des adultes ...

Partenaires financiers



Partenaires techniques



SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
REMERCIEMENTS	2
PRESENTATION	3
QUESTIONS DE RECHERCHE	4
En 2018-19	4
En 2020-21	4
Diagramme des espaces de nature	5
Outil des approches pédagogiques	5
DE LA COLLECTE AUX RESULTATS	6
RESULTATS	6
Qu'est-ce que l'école du dehors apporte à l'enfant ?	6
Quelles sont les différences entre les enfants qui débutent l'école dehors en 2020-21 et ceux qui sont dans leur 2e ou 3e année du projet, qui ne sont pas liées à une différence d'âge ?	10
Qu'est-ce que l'école du dehors apporte à l'enseignant ?	10
Quelles sont les postures importantes pour un enseignement de qualité dehors ?	11
Qu'est-ce que ce changement de posture apporte aux enfants ?	11
Qu'est-ce que ce changement de posture apporte aux enseignants ?	11
Qu'est-ce que l'école du dehors apporte à la relation parents-école ?	12
INTERPRETATION DES RESULTATS	13
CONCLUSION	14
RESSOURCES	15
CONTACT	15

REMERCIEMENTS

Le GRAINE BFC remercie chaleureusement en premier lieu, l'ensemble des enseignant·e·s et accompagnant·e·s de la démarche d'école dehors qui ont accepté de se lancer dans l'aventure et sans qui les observations n'auraient pas été possibles. Nous adressons une reconnaissance particulière aux pionnières de la démarche, avec lesquelles nous cheminons sur les sentiers buissonniers depuis 2018 et sans qui l'expérimentation n'aurait probablement pas vu le jour.

Le FRENE, réseau national d'éducation à l'environnement, qui porte le projet de la recherche-action-participative « Grandir avec la nature ». Pour avoir réuni la richesse de la diversité des personnes, de leurs pratiques, points de vue et méthodologies. Ensemble, ils participent à l'évolution des gestes professionnels, de toutes et tous, enseignant·e·s et éducatrice·eur·s à l'environnement.

La Fédération des Conseils de Parents d'Élèves de Franche-Comté, dont le conseil départemental des parents d'élèves du Doubs a été une charnière essentielle pour le lancement de la démarche et pour faciliter la mise en relation avec le Rectorat de Besançon. Un soutien d'autant plus précieux qu'il nous a permis de traverser la crise sanitaire, d'y maintenir une adaptation de l'école dehors à distance, en appuyant la profonde nécessité d'aller dehors.

M. Jean François Chanet, Recteur de l'académie de Besançon avec l'appui du PARDIE qui a légitimé notre présence dans l'école publique et offert la possibilité de réaliser les observations nécessaires dans le cadre de cette recherche-action. Un soutien de l'institution qui nous a conduit à mettre en place une charte partenariale pour la mise en place de projets pédagogiques expérimentaux d'écoles dehors.

La Région BFC, la DREAL, la DDCSPP du Doubs, le FDVA, l'agence de l'Eau RMC, la fondation Terra Symbiosis pour leurs confiances et leurs soutiens financiers au service du développement et de l'essaimage de la démarche d'école dehors.

A Sarah pour le long travail d'observation, de synthèse, les nombreux partages de ressources, de contacts et de liens développés.

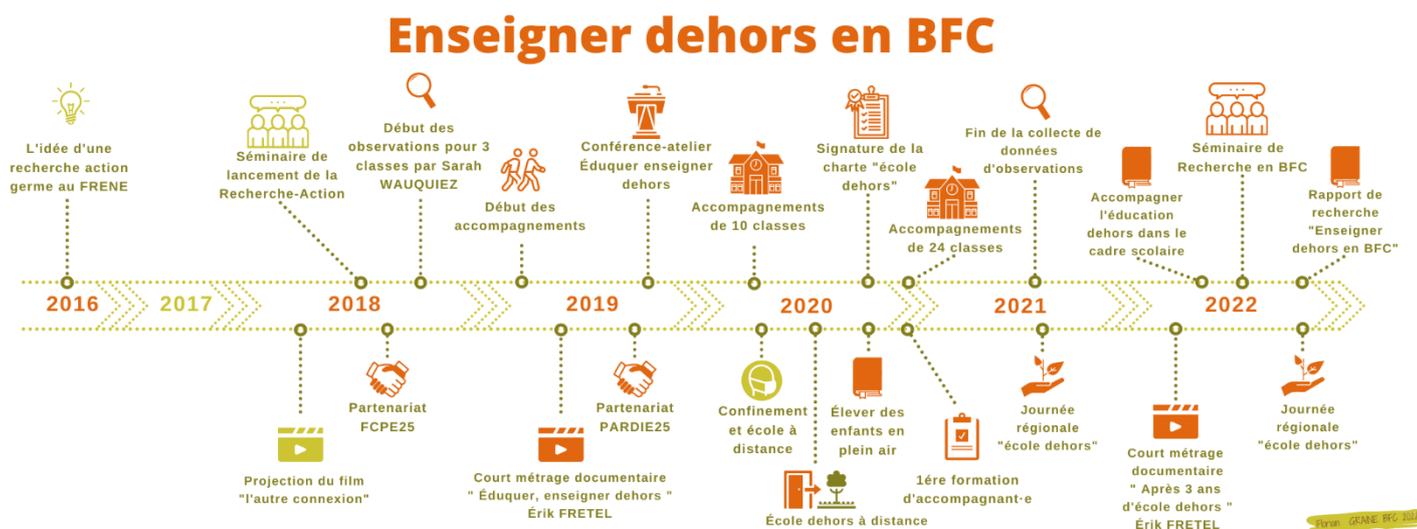
A l'ensemble des correctrice·eur·s et relectrice·eur·s pour leur précieux coup d'œil !

PRESENTATION

Trois classes de l'école publique dans le Doubs en Bourgogne-Franche-Comté se sont lancées dans l'école du dehors et ont participé à la recherche-action « Grandir avec la Nature » pour l'année scolaire 2018-2019 : une maternelle (à Besançon), une maternelle-CP (à Hyémondans) et une CM1-CM2 (à Mancenans). En 2020-21, 10 classes ont participé au projet : 7 maternelles (une à Besançon, une à Appenans et 5 à Valdahon), une maternelle-CP (à Hyémondans), une CE1-CE2 (à Fournets-Luisans) et une CE2-CM1-CM2 (à Mancenans). 12 classes supplémentaires hors projet ont utilisé les outils de recherche. A part une classe qui se situe à Besançon, les classes faisant partie du projet de recherche se situent en campagne. 8 classes sortent en forêt, 2 classes profitent de différents milieux extérieurs. 4 classes de tous les niveaux ont fait plus que 20 sorties (toutes les semaines) par an : 2 sortent en forêt, et 2 dans des milieux variés (forêt, jardin d'école, cour, milieux naturels sensibles, ski). 6 classes maternelles ont fait entre 10 et 16 sorties (1-2 fois par mois) en forêt. Le temps effectif dehors par journée est pour la plupart des classes 2h30.

Au fil du projet, certaines enseignantes se sont rendues compte que le chemin (à travers le quartier, le village) fait partie des lieux d'apprentissage, et l'intègrent davantage pour des activités, des recherches ou des observations.

En 2018-19, 87 enfants ont participé au projet de recherche. En 2020-21, 201 enfants ont participé au projet de recherche. 33 sont dans leur deuxième, 33 dans leur troisième année de projet.



Frise chronologique 2016-2022 de la recherche-action

QUESTIONS DE RECHERCHE

Les observations ont eu lieu pendant les années scolaires 2018-19 et 2020-21. Des questions de recherche distinctes ont été définies avec les enseignantes impliquées pour les années 2018-19 et 2020-21.

En 2018-19

Quels sont les difficultés et les leviers pour pratiquer l'enseignement dehors dans l'école publique en France ? Les trucs et astuces pour d'autres écoles ?

Qu'est-ce qu'un enseignement régulier dehors apporte

- ✧ aux enfants : bien-être, coopération, ambiance de classe, motivation d'apprendre, curiosité, autonomie, langage oral et écrit, relation avec l'environnement proche ?
- ✧ aux enseignants ?
- ✧ à la relation parents-école ?

En 2020-21

Les questions suivantes se sont ajoutées aux précédentes :

Quelles sont les plus-values des sorties régulières pendant plusieurs années ? Quels sont les facteurs-clés pour la pérennité des projets ?

Quelles sont les différences entre les enfants qui débute l'école dehors en 2020-21 et ceux qui sont dans leur 2^e ou 3^e année du projet, qui ne sont pas liées à une différence d'âge ?

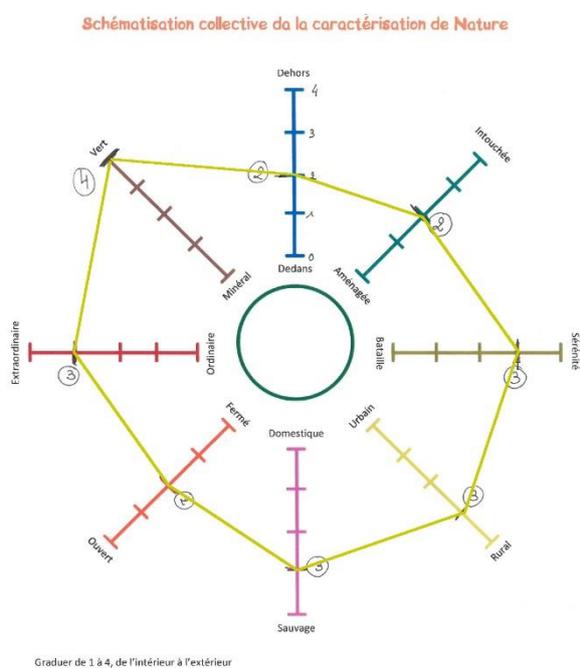
L'évolution de la posture de l'adulte : quelles sont les postures importantes pour un enseignement de qualité dehors ? Quels sont les difficultés et les leviers pour arriver à une posture adaptée ? Qu'est-ce que ce changement de posture apporte aux enfants, aux enseignants, au développement de l'enseignement ?

En 2020-21, les enseignantes des 10 classes voulaient étudier les effets de l'enseignement dehors sur d'autres domaines de développement de l'enfant :

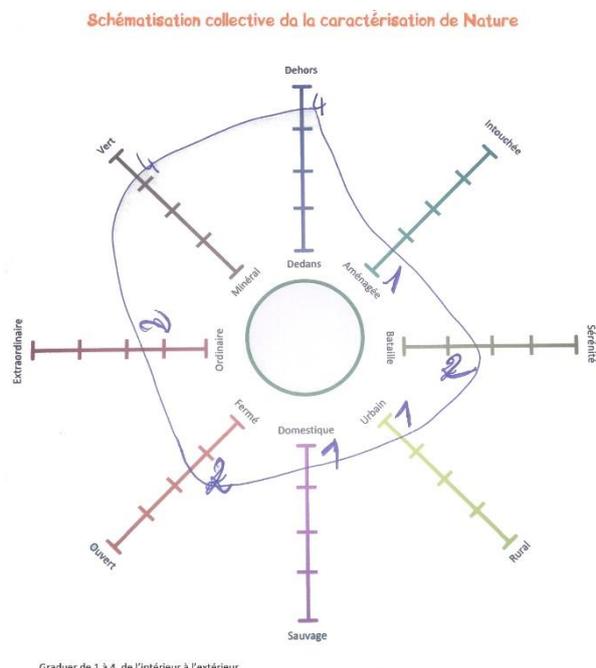
- ✧ en maternelle : confiance en soi, compétences sociales, lien avec l'environnement, motricité, autonomie, créativité
- ✧ en élémentaire : confiance en soi, compétences sociales, lien avec l'environnement, motricité, langage, concentration

Diagramme des espaces de nature

Chaque binôme enseignant-e / animatrice-eur a caractérisé l'espace de nature dans lequel la plupart des séances ont eu lieu. Cette caractérisation s'est effectuée pour l'ensemble des projets au niveau national, avec le même diagramme. Cet outil a pour vocation de permettre d'avoir un langage commun pour en parler. Nous pourrions alors classer ces lieux, en dégager des catégories et obtenir une variable d'analyse concernant les types de nature et leurs effets sur les pratiques pédagogiques et sur les enfants.



Recherche Action Participative – ECRIN « Grandir avec la Nature » – Réseau École et Nature Juillet 2020



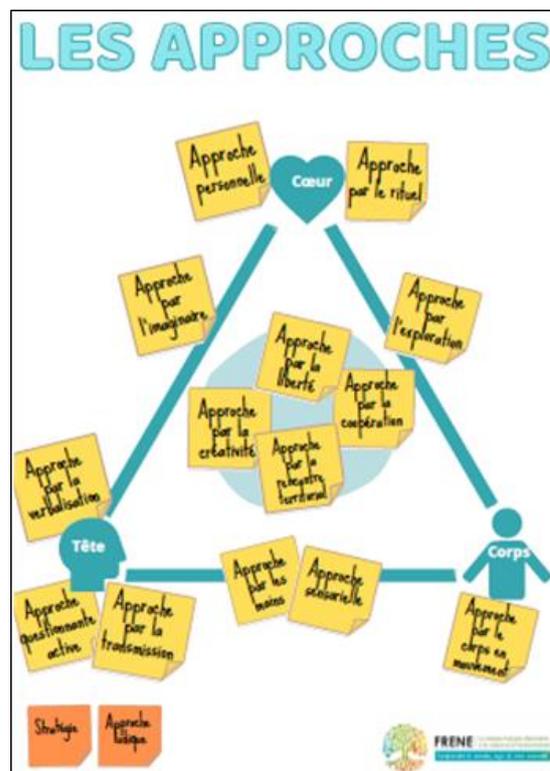
Recherche Action Participative – ECRIN « Grandir avec la Nature » – Réseau École et Nature Juillet 2020

Outil des approches pédagogiques

Différents ateliers de production ont permis d'aboutir à une nomenclature d'approches utilisées dans la RAP. L'approche a pour objectif de travailler avec l'enfant, c'est « qu'est-ce que l'enfant fait ». A la différence « des pratiques », dans lesquelles nous observons les postures réfléchies par les adultes pour accompagner l'enfant.

Chaque approche est à la fois une technique pédagogique et un objectif éducatif. Si on utilise une approche sensorielle c'est aussi dans le but de développer les sens. Si on utilise une approche coopérative c'est aussi que l'on souhaite développer la coopération dans le groupe. Ceci n'empêche pas l'adjonction d'autres objectifs à l'approche choisie, par exemple l'approche sensorielle peut aussi servir l'objectif de s'approprier la nature, ou l'approche coopérative pour apprendre à résoudre un problème.

Les approches utilisées ont été collectées dans un questionnaire en ligne, qui est en encore en cours d'analyse à la parution de ce document.



DE LA COLLECTE AUX RESULTATS

La méthodologie choisie s'inspire de la recherche internationale sur des projets similaires. Il s'agit d'une combinaison d'une multitude d'outils : observations à l'aide de grilles semi-structurées, journaux de bord, entretiens semi-structurés, questionnaires, ateliers philosophiques et dessins, tests standardisés, réunions de coaching et d'évaluation. Pour les détails, voir la vue d'ensemble de la collecte des données, et le rapport intégral (en annexe). Les outils d'évaluation utilisés se trouvent également en annexe.

12 classes qui n'ont pas participé au projet de recherche ont rempli le questionnaire pour les enseignants. Leurs retours sont inclus en forme de témoignage d'enseignants.

Ce résumé ne présente qu'un choix des résultats. L'analyse de données intégrale, qui répond à toutes les questions de recherche, se trouve dans le rapport intégral « Enseigner dehors dans le Doubs ».

RESULTATS

Qu'est-ce que l'école du dehors apporte à l'enfant ?

Des 46 enfants qui ont participé à un atelier philosophique et qui ont fait un dessin sur la question « Aller en forêt, ça te fait quoi – dans ton corps, dans ton cœur, dans ta tête ? », seulement un raconte et dessine des choses négatives. Et seulement un parent dit que son enfant raconte du négatif de l'école dehors. Voici quelques témoignages :

Ça me fait regarder la nature et les fleurs et les feuilles et tout qui pousse, même la mousse.

J'ai essayé de grimper, j'ai arrivé. Ça me donne des forces.

Ça me donne à jouer avec les copains et aimer les copains.

La forêt elle me fait jouer avec l'arbre. Ça me fait rigoler dans mon cœur.

Il y a de l'herbe, de la boue et un grand soleil. Je me sens bien.

Des 61 enfants élémentaires qui ont rempli un questionnaire, la plupart aimerait sortir plus : tous les jours ou deux fois par semaine. Un seul enfant veut sortir moins, et un seul parent dit que son enfant raconte du négatif de l'école dehors. Les élémentaires apprécient surtout le temps seul dans leur coin nature personnel, l'ambiance de détente et la liberté, les activités proposées, les apprentissages nouveaux et intéressants, l'enseignement pratique, d'être dehors dans la nature, de pouvoir bouger, observer et explorer, et de pouvoir se relaxer. Voici quelques témoignages en lien avec leurs lieux préférés dehors :

Etre à côté de mon arbre et voir la beauté de la nature. (...) J'étais pas à l'aise dans la forêt. Petit à petit, j'ai commencé à me fondre dans la forêt et la nature.

J'aime beaucoup me percher dans les arbres parce que je me sens sécurisée et plus haute que tout le monde.

Je me sens bien dans mon coin nature car je me sens protégée par mon arbre, comme moi je le protège.

Mon ancien coin nature, il me manque beaucoup, il s'appelle Michel.

Et quelques témoignages sur ce que cela leur apporte, apprendre dehors :

Enfant 1 : Ça nous apprend plus de choses qu'en intérieur en sciences, et puis on peut y aller hors de l'école pour voir ce qu'il y a comme nouvelles indices. Comme ça, quand on revient lundi, on peut le dire. (...) L'ambiance en forêt c'est mieux, parce qu'on peut s'exprimer. On peut dire ce qu'on a entendu, ce qu'on a vu, ce que j'ai découvert.

Enfant 2 : L'année dernière, on n'allait pas en forêt, et les leçons de sciences étaient beaucoup plus difficiles à apprendre, et les évaluations aussi. Maintenant, nos évaluations sont beaucoup meilleures.

Enfant 3 : On est détendu après la forêt. Moi, les soirs, pour faire mes devoirs quand je rentre, ça va beaucoup mieux. (...) Au début, on ne faisait pas trop attention en nature. Et maintenant, après une année, comme on apprécie d'y aller, on fait un peu plus attention, on n'enlève pas les écorces.

Enfant 4 : D'abord, je ne connaissais pas trop la nature, je connaissais quelques types d'arbres. Et les animaux qui y habitait je ne connaissais pas trop. Je ne connaissais pas trop les balanins, les larves comme ça. (...) On apprend vraiment de nouvelles choses qu'on n'a jamais appris, alors qu'en mathématiques, une nouvelle formule, ok, on sait déjà.

Quels changements ont pu observer les enseignantes et les parents chez les enfants, qu'ils attribuent en grande partie à l'école du dehors ? D'après l'année d'observation et le niveau d'enseignement, entre 3 et 14 enseignantes ont répondu aux questions par domaine de développement, ainsi que 77 parents en 2020-21.

Changements observés	Réponses enseignantes (N)			Réponses parents (N)		
	positif	néгатif	p.o.*	élémentaire	maternelle	
Bien-être (18-19)	100 % (4)	0	0	-	-	-
Lien avec l'environnement	100 % (14)	0	0	91% (40)	0	9% (4)
				94% (31)		6% (2)
Créativité (20-21)	100 % (9)	0	0	88% (29)	0	12% (4)
Autonomie	100 % (11)	0	0	79% (26)	0	21% (7)
Motricité, endurance (20-21)	100 % (12)	0	0	68% (30)	2% (1)	30% (13)
				88% (29)		12% (4)
Confiance en soi	100 % (14)	0	0	66% (29)	0	34% (15)
				82% (27)		18% (6)
Coopération, entraide	86 % (12)	0	14 % (2)	59% (26)	0	41% (18)
				76% (25)		24% (8)
Langage, communication	80 % (8)	0	20 % (2)	73% (32)	0	27% (12)
Concentration (20-21)	33 % (1)	0	67 % (2)	68% (30)	0	32% (16)
Motivation d'apprendre (18-19)	50 % (2)	0	50 % (2)	-	-	-

* La catégorie « pas observé ou observable » inclut les réponses des personnes qui trouvaient difficile de dire si le changement est principalement lié à l'enseignement dehors ou à d'autres facteurs, et celles des personnes qui ont remarqué aucun changement.

Aucune enseignante témoigne d'effets négatifs sur un domaine de développement observé. Concernant les compétences sociales, deux enseignantes ne peuvent dire si les effets positifs sont principalement liés à l'école du dehors ou à d'autres facteurs. Toutes ont observé des effets positifs. Concernant la concentration, deux enseignantes trouvaient cela difficile à observer, et une a remarqué des effets positifs. Concernant la motivation d'apprendre, d'après deux enseignantes, elle s'est améliorée dehors, mais pas dedans. De tous les parents questionnés en 2020-21, seulement trois n'ont pas observé de changement qu'ils attribuent en grande partie à l'école du dehors. Voici quelques témoignages :

Parent (CE2-CM1-CM2) : «La nature me donne de la force». Je pense que la forêt permet à mon fils de lui montrer de quoi il est capable et de mieux appréhender ses craintes.

Enseignante 1: La fille qui avait peur à chaque petit bruit, découvre sa chenille et la trouve incroyable. Un garçon qui se propose en premier de réciter sa poésie, alors qu'il ne s'exprime presque jamais en classe. Une fille qui est partie seule avec sa sœur en forêt un après-midi, alors qu'elle avait peur des sangliers au début. (...) Les enfants deviennent transmetteur de savoirs auprès de leurs parents. Eux, ils ont une fierté... des enfants qui ont parfois du mal à l'école, ça donne une confiance aux enfants.

Enseignante 6: *Des enfants qui prennent des initiatives dans un milieu qui leur était inconnu : s'éloigner, s'aventurer dans une flaque d'eau, caresser les limaces. (...) L'imitation des autres dans leur exploration permet d'explorer ses propres limites.*

Parent (maternelle-CP) : *Il ose davantage s'aventurer, se salir, essayer. Il est plus débrouillard et cherche à être autonome.*

Enseignante 2: *La manipulation dehors a aidé les élèves à comprendre l'abstraction mathématique et géométrique. Faire des cercles de paroles dehors a permis à certains élèves de développer leur confiance dans le groupe et de se lancer en classe pour s'exprimer. (...) Ce que se passait pas du tout avant à cause de la peur de l'échec. Voir d'autres élèves en échec dehors, des élèves qui se posent des questions, qui se trompent dans des exercices, a donné de l'élan à d'autres élèves.*

Enseignante 3 : *Le point vraiment notable est qu'il y a plus d'entraide. Habituellement je suis ma classe sur deux ans. Là, j'ai déjà des résultats au bout de 6 mois de ce qui se passe habituellement en un an et demi. L'entraide, l'organisation, la manière organique de faire les choses, préparer le matériel, être prêt à temps... tout prend moins de temps.*

Parent (maternelle-CP) : *Ma fille est plus sociable, prend soin des autres, aide les plus petits.*

Enseignante 4 : *Il n'y a quasiment pas eu de conflits à l'école dehors. (...) Les enfants sont plus dans le dialogue, l'interaction, l'argumentation.*

Enseignante 4 : *Au début, Y. restait planté face à une branche devant lui, immobile. Et maintenant, il court partout, trouve d'autres solutions. L. monte sur une branche, alors qu'avant elle avait trop peur de tomber. Elle veut recommencer à chaque sortie.*

Parent (maternelle-CP) : *Il a énormément gagné en endurance ; il ne voulait jamais marcher avant, maintenant il adore cela.*

Enseignante 5 : *En forêt, ils sont face à un dépassement d'eux-mêmes. Ils sont dans un milieu qui n'est pas fait pour eux. Ça peut les encourager à dépasser leurs limites, leurs peurs.*

Parent (maternelle-CP) : *Elle se concentre beaucoup plus sur la nature, alors qu'avant, quand on allait dehors, c'était pour jouer.*

Enseignante 6 : *Ils expriment beaucoup plus leurs émotions, le milieu permet des interactions entre le vivant au-delà de l'humain. Les émotions sont fortes et exprimées sans tabou.*

Parent (CE2-CM1-CM2) : *Tout le langage concernant la nature et l'environnement fait partie de son langage quotidien maintenant. Cela lui permet d'écrire de longues productions d'écrit avec un vocabulaire enrichi.*

Enseignante 1: *Les enfants ne sont pas plus motivés ensuite pour apprendre en salle, mais plus motivés pour écrire, pour venir à l'école. Ils développent surtout leur curiosité avec ce projet.*

Parent (CE2-CM1-CM2) : *Mon fils retient beaucoup plus vite lors des sorties forêt.*

Enseignante 6 : *Les enfants prennent des initiatives qu'ils ne peuvent prendre en salle. Ils deviennent plus autonomes car ils expérimentent plus en lien à leurs propres besoins et intérêts.*

Parent (maternelle) : *Même si jouer seul est encore difficile en intérieur, à l'extérieur, il s'occupe bien plus facilement.*

Enseignante 7 : *Sur le trajet, ils sont attentifs à leur environnement. C'est comme si la nature et ses éléments sont devenus un langage commun entre eux, les inégalités n'existent pas, ils les ont découverts ensemble grâce aux sorties régulières.*

Parent (CE2-CM1-CM2) : *Cela a révélé en lui un grand intérêt pour le bien de la planète et pour l'environnement ainsi que pour les oiseaux. Il souhaite travailler en relation avec la nature plus tard.*

Enseignante 6: *Les enfants ont développé une connaissance de leur environnement proche, de leurs repères spatiaux.*

Parent (maternelle) : *Il est à l'aise partout, quel que soit la météo.*

Quelles sont les différences entre les enfants qui débutent l'école dehors en 2020-21 et ceux qui sont dans leur 2e ou 3e année du projet, qui ne sont pas liées à une différence d'âge ?

Toutes les données récoltées montrent aucune ou seulement des petites différences entre les enfants qui ont profité d'une année de projet et ceux qui sont dans leur deuxième ou troisième année de projet. Ceci peut être lié à des réponses trop positives du côté des parents et des enseignantes convaincues. D'après les enseignantes, la majorité des différences s'efface après quelques semaines de projet, au plus tard en janvier (après 5 mois de projet). À la fin de l'année, on ne voit plus de différences marquantes entre les enfants qui ont démarré l'école du dehors cette année et ceux qui en ont déjà profité pendant plusieurs ans.

Par contre, dans certains domaines, le changement prend plus de temps : la sensibilité à l'environnement, la concentration, la capacité d'écoute et d'observation, de pouvoir exprimer ses sentiments et ce qu'on perçoit, d'oser parler en groupe.

Surtout en maternelle, il est difficile de différencier entre les effets dus à l'âge et les effets dus au nombre d'années de projet. En plus, l'enseignant évolue également et change ses pratiques et son regard avec l'habitude d'enseigner dehors.

Qu'est-ce que l'école du dehors apporte à l'enseignant ?

Pour les enseignantes, l'enseignement dehors leur apporte « une bouffée d'oxygène », de la sérénité et un calme intérieur. Dehors, les enseignantes se sentent libérées de certaines contraintes : il y a moins de bruit, moins d'agressions, le dehors nécessite moins de cadre (rester assis, ne pas faire du bruit, lever la main, ranger la salle), moins de règles aussi.

Cela leur permet de prendre le temps, d'observer, s'émerveiller, d'être au présent et d'être plus souple, s'adapter à ce qui se passe et arriver à mieux rebondir.

L'école dehors permet d'améliorer la relation enseignant-enfant et par ceci l'ambiance de classe : il y a plus d'écoute, plus d'observation, plus de relations individuelles. Cela permet de valoriser mieux chaque enfant et d'enrichir et de développer l'enseignement.

Le travail en binôme enseignante-éducateur nature aide à « déspecialiser » l'éducation. L'échange permet de faire une analyse de la pratique interprofessionnelle, un enrichissement mutuel, et le travail sur les compétences transversales, but dans les deux professions.

Les enseignantes ont dû apprendre à changer leur posture, à baser l'enseignement sur l'observation des enfants et de la nature, à accompagner plutôt qu'à enseigner, à lâcher prise et s'émerveiller. Ce changement de posture a demandé de redéfinir sa place, son rôle et reprendre confiance, ce qui était vécu très différemment par les enseignantes.

Enseigner dehors leur fait du bien et donne du sens et du plaisir à leur métier. Les enseignantes ont retrouvé de la liberté, aussi par le modèle des éducateurs nature qui pratiquent déjà cette posture de s'inspirer du moment, du vécu, et rebondir dessus.

La relation avec les parents s'est améliorée.

Quelles sont les postures importantes pour un enseignement de qualité dehors ?

Les enseignantes des 10 classes participant au projet de recherche ainsi que 12 enseignant.es de classes hors projet ont répondu à cette question. Voici les postures mentionnées, dans l'ordre de la fréquence nommée :

- **Lâcher prise** – sur le temps, le contenu, la maîtrise de tout. Offrir du temps et de l'espace, **faire confiance, et laisser expérimenter** les enfants. Être dans une posture sans attente, dans une posture de réception.
- **S'adapter, savoir rebondir et enrichir** – à la météo, à l'environnement, aux intérêts et questionnements des enfants.
- **Entrer en relation, accompagner, se laisser guider** – pas imposer son savoir, pas répondre tout de suite, mais laisser du temps aux questionnements, à la curiosité, à la créativité. Ne pas répondre aux questions, mais guider la recherche.
- **Observer et être à l'écoute** – et noter des pistes à travailler ensuite.
- **Laisser du temps (libre)**
- **Poser le cadre** – sécurité, déroulement, médiation, règles de vie
- **Questionner et organiser des temps de partage**
- **Tisser des liens entre le dehors et le dedans**

Quelques enseignantes mentionnent aussi l'ouverture et la curiosité, l'émerveillement et la créativité, et de se sentir soi-même chez soi dehors.

Qu'est-ce que ce changement de posture apporte aux enfants ?

D'après les enseignantes, l'enfant est plus acteur de ses apprentissages, ses apports sont valorisés. Le changement de posture permet plus d'autonomie et de prise d'initiatives, plus de créativité, de liberté, de curiosité, d'ouverture aux autres. Les interactions, coopérations, dialogues, argumentations se multiplient. Tout cela apporte plus de confiance en soi, plus de bien-être et moins de pression à l'école.

Qu'est-ce que ce changement de posture apporte aux enseignants ?

Grâce à l'apprentissage du lâcher-prise, les enseignantes se prennent le temps pour l'essentiel, elles ont moins de pression, moins de stress, et plus de liberté. Du temps pour observer, être disponible, une meilleure observation et individualisation. Elles portent un autre regard sur les enfants, apprennent à découvrir de nouvelles facettes d'eux. Elles remarquent plus de confiance en soi et en l'enfant, une envie d'innover, et plus de plaisir d'enseigner.

Qu'est-ce que l'école du dehors apporte à la relation parents-école ?

Parent accompagnant : J'habite à côté depuis 8 ans, et je ne suis jamais venue ici, j'aimerais réussir à venir toute seule en forêt, je sens que ça me fait du bien. Je me suis dit la même chose la première fois que je vous ai accompagné, mais je n'ai pas réussi à le faire. Là, il faut que je revienne, que je revienne vers mon coin nature.

Parent accompagnant : Se centrer sur soi, la concentration, le langage oral, c'est vraiment riche, je ne pensais pas que l'on pouvait faire tout ça en forêt. Du lien aussi dans les familles, je suis venue avec mon mari ce week-end pour découvrir votre classe de la forêt. C'est motivant pour les enfants. Vous devriez inviter l'IEN à venir voir ce qui se passe ici.

D'après les parents, l'enseignement dehors permet de découvrir l'école, l'enseignante, l'enfant et l'environnement proche dans un autre cadre, d'entrer à l'école et de s'investir. Des 57 parents qui ont accompagné une sortie, seul un retour est négatif, un parent se questionne sur le fait que les enfants puissent manger des plantes sans les laver. Les autres parents ont apprécié le bien-être et l'épanouissement que cela apporte aux enfants et à eux-mêmes. Ils ont appris des choses sur la nature et ont changé leur regard sur elle. Ils ont apprécié de partager un moment agréable avec leur enfant, ses camarades et l'enseignante. Ils ont découvert une autre manière d'apprendre, ont vu les enfants se reconnecter avec le monde qui les entoure. Plusieurs parents se sont rendus compte qu'on peut faire confiance aux enfants, qu'ils n'ont besoin de personne pour s'occuper. Les enfants leur transmettent de nouvelles connaissances et les motivent de visiter « leur » coin nature le week-end. Ainsi les parents tissent d'autres liens avec leur environnement proche et découvrent des nouveaux lieux.

65 des 111 parents qui ont répondu au questionnaire ont fait des remarques supplémentaires (« J'ai aussi envie de dire... »). Il en ressortent quatre retours plutôt négatifs, des parents qui se questionnent sur des sorties par « mauvais » temps ou qui aimeraient un peu plus d'apprentissages scolaires, et un parent qui fait une suggestion. Les 60 autres retours étaient positifs, à travers toutes les 10 classes participant au projet. À part des remerciements et des remarques que c'est un super projet, les parents souhaitent surtout continuer. Ils aimeraient que l'école dehors se fasse dans toutes les classes, tout au long de l'école primaire. Ils trouvent que c'est un projet important pour la sensibilisation à la nature, qu'il est bénéfique pour l'enfant et suscite son envie d'aller à l'école. D'autant plus pour les enfants qui ont des difficultés à l'école.

Parent (CE2-CM1-CM2) : Il faut continuer, je pense que ceci devrait être obligatoire pour tous. Ceci permet aux enfants de révéler d'autres aspects de leur personnalité. D'autant plus pour des enfants en ville.

Parent (maternelle-CP) : Très bon support pour le lien entre parents et enfants : sinon l'enfant raconte peu de l'école. Cela ne cloisonne pas l'enfant dans l'idée que l'on n'apprend que « entre les murs » de l'école, mais partout. Mixité des relations avec des enfants qu'il ne cotoie que peu à l'école. L'école en forêt est en train de devenir un lieu de regroupement entre parents le week-end, où les enfants jouent entre eux.

Parent (maternelle) : Je trouve ce projet très intéressant pour les enfants, mais peut-être tout autant pour les parents. Qui parfois peuvent plus ou moins oublier que ces balades en toute simplicité sont source d'agréables moments seul ou en famille.

Parent (maternelle) : Pour moi je pense que cela fait partie intégrante pour l'épanouissement des enfants. Voir qu'il existe une autre façon de se construire, de prendre confiance, de se dépasser, de s'entraider.

INTERPRETATION DES RESULTATS

La méthode de collecte des données et les outils d'évaluation utilisés ont permis de répondre à chaque question de recherche.

Cette évaluation a étudié dix projets de bonne qualité, menés par des enseignantes motivées et persuadées des bienfaits de l'enseignement dehors, qui travaillent de manière innovante aussi en salle de classe, et qui focalisent en général sur le développement des compétences individuelles et sociales des enfants. Les parents se sentent compris et voient leurs enfants plus heureux à l'école, ce qui fait qu'ils adhèrent en général aux méthodes d'enseignement expérimentales, donc ils sont plutôt favorables aux sorties nature.

Il n'est pas étrange que les résultats de cette étude montrent plein de bénéfices pour les enfants, les enseignant.es et les parents, et très peu d'inconvénients ou de critiques. Seulement la moitié des parents a répondu au questionnaire, on ne sait ce que l'autre moitié pense du projet et de ses effets. D'après le retour des toutes les enseignantes, la plupart des parents soutiennent le projet, il n'y a que peu de remarques négatives.

Les outils d'observations – questionnaires, entretiens, grilles semi-structurées, tests, ateliers philosophiques - et leur analyse par une seule personne, donnent des résultats parfois subjectifs qui reflètent partiellement la culture et la conception de l'enseignement de l'évaluatrice et des enseignantes. En plus, certains outils étaient difficilement utilisables, les retours trop subjectifs, parents et enseignantes avaient parfois de la difficulté de discerner l'effet de l'école dehors d'autres facteurs influençant.

Pour valider ces résultats, il faut :

- comparer avec des classes témoins qui ne bénéficient pas d'un enseignement régulier en nature,
- travailler avec des tests standardisés qui mesurent les progrès des enfants des classes avec et sans enseignement dehors dans des domaines distincts
- faire des mesures au début et à la fin de l'année scolaire dans plusieurs classes, voir sur plusieurs années.

A part le "TEACHOUT project" au Danemark, ces trois critères ne sont presque jamais respectés dans les recherches scientifiques sur l'enseignement dehors.

Il faut aussi réfléchir sur des outils qui permettent de récolter l'avis des parents ne comprenant pas le Français, et ceux ne répondant pas au questionnaire. D'après les enseignantes, le comptage des élèves présents au fil de l'année la journée des sorties, comparé avec les autres journées de la semaine, et la qualité de leur équipement seront des bons indicateurs que les parents adhèrent au projet. Les retours des parents accompagnants ou lors de la soirée des parents, et l'avis de l'enseignant peuvent aussi servir d'indicateurs.

CONCLUSION

D'après les enseignantes, les parents et les enfants, enseigner dehors...

- enrichit la relation enseignant-enfant
- permet de créer une bonne ambiance de classe
- fait du bien à l'enseignant, donne du sens à son métier
- fait du bien à l'enfant, il est plus motivé d'aller à l'école et d'apprendre
- permet un apprentissage actif, authentique, sensé et ancré
- enrichit et développe l'enseignement
- améliore la relation parents-école

Le changement de posture dehors apporte également au développement de l'enseignement, notamment

- une meilleure connaissance des enfants, ce qui enrichit et complète le regard sur eux et leur permet plus d'autonomie et plus de prises d'initiative
- être davantage en relation, faire confiance, innover ensemble, focaliser sur les besoins des enfants
- s'adapter à chaque individualité, individualiser l'enseignement
- lâcher prise sur le temps, le contenu, la pression face aux directives de l'éducation nationale, focaliser sur l'essentiel

Les enseignements dehors sont plus fluides, font appel à tous les sens, ce qui permet un meilleur ancrage des apprentissages. Ce qui est vécu dehors enrichit et concrétise les contenus abordés en salle, ce qui les rend plus pertinents et sensés.

L'école du dehors permet d'acquérir des compétences difficilement abordables à l'intérieur, comme la motricité globale, l'endurance physique, la manipulation et l'utilisation créative des éléments (naturels) sans fonction prescrite, et le lien avec l'environnement proche.

Enseignantes 7 & 8 : Ça a conforté que les enfants apprennent énormément de choses et que le jeu libre est primordial.

Enseignante 2 : Il y a moins d'élèves dans ma classe qui se contentent d'un savoir sans sens, ou l'apprentissage par coeur. Par rapport aux années passées, s'il y a un questionnement, les élèves ne se satisfont pas ou plus d'une réponse approximative qui ne leur parle pas.

Enseignant 9 : Plus de pertinence dans le contenu des séances, un meilleur ancrage des apprentissages. (...) Les élèves sont plus cocréateurs de leurs apprentissages.

D'après les enseignantes, les facteurs-clés pour la pérennité des projets sont :

- la motivation de l'enseignant, sa confiance en soi
- l'ancrage dans le territoire : la commune, les parents, les propriétaires des parcelles qu'on fréquente sont partants. « *Quand ce lien, il est fort, l'inspectrice peut venir.* »
- la stabilité des équipes
- la possibilité d'échange, la mise en réseau, des groupes locaux d'échange de pratiques. « *Construire un réseau dans lequel chacun est ressource* ».
- avoir des accompagnants (financés)
- des collègues et une direction qui soutiennent la démarche

A part d'une enseignante qui a changé de cercle scolaire et dont la nouvelle directrice est peu favorable à l'école dehors, toutes les enseignantes continuent d'enseigner dehors. Leurs besoins pour continuer sont des accompagnants disponibles, un accompagnement professionnel si l'on doit trouver un nouveau lieu ou faire des aménagements, et que cette pratique se démocratise, pour se sentir moins extraterrestre et plus légitime.

RESSOURCES

Le site de la recherche-action nationale « [Grandir avec la Nature](#) »

Vidéos sur le projet

GRAINE Bourgogne-Franche-Comté : Éduquer et enseigner dehors : <https://youtu.be/AN2aNqwfVuo>

Après 3 ans d'école dehors - retours d'expériences : <https://youtu.be/7lzdHoUtwzM>

Sites avec ressources pédagogiques

GRAINE BFC - https://www.graine-bourgogne-franche-comte.fr/mise-en-reseau-des-acteurs/ecole_dehors/

<https://archiclasse.education.fr/Enseigner-dehors>

<https://www.reseau-canope.fr/canotech/ressources-pratiques/les-essentiels-pour-faire-classe-dehors/presentation.html>

Livres et guides

ARIENA Alsace - [Grandir dehors - Des clés pour amener les enfants dans la nature.](#)

Collectif Tous Dehors Belgique - [Trésors du dehors. Auprès de nos arbres, enseignons heureux !](#)

Guide d'introduction : [L'enseignement extérieur. Un monde de possibilités pour apprendre !](#)

La classe dehors – [pistes et ressources pour bien commencer](#)

Ma classe dehors – [un enseignant sort avec sa classe maternelle en ville de Paris.](#)

SILVIVA : [L'école à ciel ouvert. 200 activités de plein air pour enseigner le français, les mathématiques, les arts...](#)

Cartographie des classes dehors

GRAINE BFC - https://www.graine-bourgogne-franche-comte.fr/mise-en-reseau-des-acteurs/ecole_dehors/

Communautés « enseigner dehors »

France : classe-dehors.org

Suisse : enseignerdehors.ch

Belgique : tousdehors.be

Québec : enseignerdehors.ca

CONTACT

Évaluatrice : Sarah WAUQUIEZ - sarah.wauquiez@gmail.com

GRAINE Bourgogne-Franche-Comté : Florian HOUDELLOT - f.houdelot@graine-bfc.fr